

Le Christ-Jésus, Roi de l'univers - 2025

* Là où les yeux de la chair ne voient qu'une effrayante tragédie, les yeux de la foi contemple un mystère grandiose. Ce crucifié sanglant, c'est le Fils de Dieu. Et le sort de deux hommes qui montent avec Jésus au calvaire est mystérieux. On les crucifie les trois ensemble, Jésus au milieu. Toute vie qui approche de Jésus, pour le rejeter ou pour l'accepter, voit du coup son mystère se creuser... Il en sera de même pour chacun de nous ! Ces deux hommes représentent les deux issues extrêmes de la souffrance. Elle peut délivrer les âmes, elle peut les révolter. De saint Augustin : « Beaucoup souffrent ici-bas pour leurs péchés et pour leurs crimes. C'est pourquoi une grande vigilance est requise pour discerner, non la souffrance, mais la cause »*. Et il y a trois hommes en croix : un qui donne le salut, un qui le reçoit, un qui le méprise. Pour les trois, la peine est la même. Trois paroles qui viennent du cœur de ces trois croix laisseront voir les abîmes qui les séparent. Il y a des croix de blasphème et des croix de paradis.

* Le premier des malfaiteurs est pris, cloué en croix, il avait perdu la partie, une rage l'envahissait : « **N'es-tu pas le messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi !** » Est-il entré ainsi dans la mort ? Sa haine s'est-elle éternisée ? Peut être qu'un éclair, après les paroles de Jésus et sa mort, cela a déchiré ses ténèbres ?

* Mais l'autre, prenant la parole, le reprenait. Faut-il que la ruine du corps entraîne celle de l'âme ? Il y a une valeur à laquelle ce crucifié tient, plus qu'à lui, la justice. O il l'a souvent violée dans les faits, mais il ne l'a jamais reniée dans son cœur pour qu'il réagisse ainsi. Et pour lui, il est normal qu'ils soient exécutés, après ce qu'ils ont fait. Mais en son cœur profond, le monde se détraque quand il crucifie un Juste : « **Mais Lui, il n'a rien fait de mal !** » Ce larron oublie un instant sa torture par souci de justice, bouleversé par Jésus. Sa dignité l'a sûrement frappé et peut-être qu'en montant au calvaire leurs regards se sont croisés. Sûrement, il a dû entendre parler de Lui. Et là, en croix, on se moque de Jésus, on le méprise. Lui, qu'il soit crucifié comme malfaiteur, c'est juste, mais Jésus ! Alors il comprend des choses profondes en sa conscience et cela éclaire son cœur. Et il se tourne vers Celui qui illumine sa vie, le regarde. Son choix est fait, c'est pour Jésus qu'il veut être. Et du fond de tout son être jaillit « **Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume** » O Jésus, dans ton royaume, il y a place, même pour des condamnés à mort. Ce crucifié voit Jésus crucifié et il lui parle de son royaume. O leurs deux regards... et à cet instant, il entend « **Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis** » Jésus crucifié lui pardonne, jusqu'à le béatifier. Comment est-ce possible ?

* Réponse du Christ-Jésus à Sœur Joséfa Menéndez : « Pour régner, je commencerai par faire Miséricorde. Aux âmes, je ne demande rien de ce qu'elles n'ont pas. Ce que j'exige, c'est qu'elles me donnent tout ce qu'elles possèdent, car tout m'appartient. Si elles n'ont que misères et faiblesses, je les désire... si elles n'ont que fautes et péchés, je les demande, je supplie qu'on me les donne... Donne-moi ton cœur dénué de tout et je le revêtirai. Donne-le moi avec tes misères et je les consumerai. Pour tout ce que tu me donnes, moi, je te donne mon Cœur. » *Jésus, aide-moi à discerner la cause de ma souffrance ?

Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi pécheur !
Sœur Charles Tourret "Les 7 paroles du Christ en croix" Amen! P. Dominique



Josefa, trois mois avant sa mort.



Josefa, dans l'allée du jardin.



La tombe de Josefa
au cimetière de
l'Hôpital-des-Champs
à Poitiers.



La plaque sur la petite tombe de Josefa.



avril 1938

Ma Révérende Mère,

Je ne doute pas que le Sacré Cœur de Jésus
n'ait pour agréable la publication de ces pages toutes
pleines du grand amour inspiré par sa grâce à sa très
humble servante sœur Maria Josefa Monendez : puissent-elles
contribuer efficacement à développer en beaucoup d'âmes une
confiance toujours plus complète et plus ardente dans l'in-
finie miséricorde de ce Divin Cœur envers les pauvres pécheurs
que nous sommes tous.

C'est le vœu que je forme en vous bénissant,
vous et toute la Société du Sacré-Cœur.

G. Card. Pacelli

Reproduction du consentement de Sa Sainteté Pie XII, de l'autographe par lequel,
en tant que cardinal Pacelli il avait daigné bénir la première édition de *Un Appel à l'Amour*.